

## Encore en finale - 1/1

**Au terme d'un match marathon que les espagnols n'ont pas si bien dominé, les hommes de Vicente Del Bosque se retrouvent en finale pour la troisième fois consécutives en grande compétition.**

On savait depuis belles lurettes que l'équipe d'Espagne était douée d'un talent plus qu'exceptionnel, qu'elle était constituée de joueurs meilleurs les uns les autres. Depuis hier, on sait que cette équipe ne marche pas qu'au talent, qu'il lui faut quelque chose d'autre pour venir à bout de ses adversaires quand le talent ne suffit plus ou que la machine est à court d'inspiration, cette petite chose, c'est la réussite. Car une victoire aux tirs aux buts n'a pas grand chose à voir avec le football. Les tirs aux buts, c'est un autre sport où le mental prend le dessus sur le jeu. Cette réussite, les espagnols l'ont aussi, au grand dam de leurs adversaires du jour, de vaillants portugais qui vinrent montrer que cette Roja là n'est pas imbattable. On le savait déjà mais Iker Casillas a encore montré qu'il était l'un des meilleurs gardiens du monde. Il fallait, en effet, un mental d'acier pour stopper le tir de Joao Moutinho juste après que Xabi Alonso ait butté sur Rui Patrício

### Attaque inoffensive

Vicente Del Bosque ne pensait sûrement pas avoir besoin d'une séance de un contre un pour accéder à sa seconde finale à la tête de la Roja (en 2008, le sélectionneur était encore Luis Aragones). Un choix particulier, celui de titulariser Negredo, pur attaquant qui ne défend pas, alors qu'on hésitait entre Fernando Torres et Cesc Fabregas. Ce pari qui, d'ailleurs, ne porta pas ses fruits. L'attaquant sevillan n'eut aucune occasion à se mettre sous la dent. Son apport offensif fut moindre que celui de Torres quand il est titulaire et il participa moins au milieu de terrain que Fabregas lorsqu'il commence la rencontre. C'est pour cette raison qu'il remplaça Negredo par Fabregas. Il voulait reprendre le contrôle du ballon et c'est ce que l'on peut appeler un bon coaching car c'est à partir de ce moment que l'Espagne reprit le contrôle du match sans pour autant marquer le but libérateur. Le Portugal aurait pu remporter le match sur le fil si CR7 n'avait pas envoyé le ballon de la victoire dans les tribunes de la Donbass Arena. Après cette ultime occasion lusitanienne, l'Espagne mit son empreinte sur les prolongations et par deux fois, les hommes de Vicente Del Bosque auraient pu éviter les tirs au but si Rui Patrício n'avait pas détourné les tirs d'Iniesta et de Jesus Navas. "les portugais ont bien joué mais il me semble que c'est nous qui dominons les trente minutes de prolongation. Je voudrais quand même féliciter le Portugal qui a très bien joué ce match" jugeait Vicente Del Bosque à l'issue de la rencontre. Pour Pepe, c'était la consternation "en deux ans, ça fait deux fois que l'on est éliminé par l'Espagne sur des matches où on était bon. Aujourd'hui, il ne manquait pas grand chose. A ce niveau, ça se joue sur des petits détails mais bon, j'ai quand même la satisfaction d'avoir embêté le champion du monde en titre".